

Profils d'exigences – choix professionnels féminins et masculins

par Walter Goetze

Dans le choix de la profession, on observe des différences entre les filles et les garçons. Et les profils scolaires des professions choisies sont également différents. Les choix professionnels correspondent aux idées ayant cours quant aux rôles féminins et masculins. Il s'avère cependant que les filles comme les garçons choisissent aussi des professions dont le profil d'exigences scolaires ne correspond pas tellement à des clichés, mais plutôt à d'autres facteurs tels que la nature du travail et le champ professionnel.

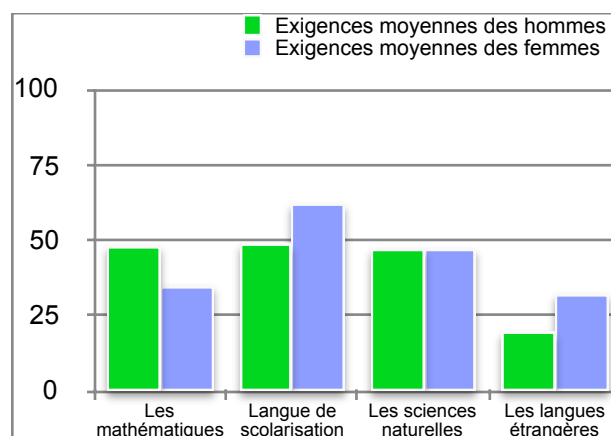
Tandis que le choix professionnel ne semble pas être déterminé en priorité par les exigences scolaires, les profils d'exigences jouent un rôle important quant à son orientation. Peut-être peuvent-ils même contribuer à ce que les personnes s'intéressent davantage à des professions dont les profils d'exigences scolaires ne correspondent pas aux clichés convenus.

Dans une feuille d'information publiée en 2011 par le Secrétariat à l'égalité de la femme et de l'homme du canton de Zurich, nous lisons ceci: "Actuellement, les femmes et les hommes ont en principe accès aux mêmes filières de formation et aux mêmes carrières professionnelles. Toutefois, pour choisir leur profession, les jeunes filles et les jeunes garçons tiennent compte de critères différents et disposent d'un éventail d'options dont l'ampleur n'est pas égale."¹ Il en était déjà ainsi naguère et, aujourd'hui encore, aucun changement de tendance ne se dessine. Pour quelle raison? Les profils d'exigences nous apporteraient-ils une réponse à cette question?

Les professions techniques exigent des compétences élevées en mathématiques. Les professions que choisissent de préférence les jeunes femmes requièrent des compétences tout aussi élevées sur le plan linguistique. Ceci concorde avec nos stéréotypes quant aux aptitudes "masculines" et "féminines". On en déduit, bien sûr, que les professions dont les exigences ne correspondent pas aux clichés sexospécifiques seront d'emblée écartées.

Mais en est-il bien ainsi? Nous avons étudié la question en mettant en regard les données des profils d'exigences avec celles des choix professionnels masculins et féminins.² Si l'on calcule, à partir des choix professionnels effectués, le profil

d'exigences moyen des jeunes filles arrivées au terme de leur scolarité et qu'on le compare à celui des jeunes hommes, voici le tableau que l'on obtient:



Graphique 1: Exigences moyennes dans les quatre domaines de compétences, pour toutes les professions de l'enseignement, selon le sexe

Le graphique indique les valeurs moyennes des exigences dans les quatre domaines de compéten-

¹ Kanton Zürich, Fachstelle für Gleichstellung von Frau und Mann (2011): Factsheet. Die beliebtesten Berufe von Mädchen und Jungen. https://ffg.zh.ch/internet/justiz_inneres/ffg/de/aktuell/mitteilungen/factsheet_nationaler_zukunftstag/_jcr_content/contentPar/downloadlist/downloaditems/factsheet_berufswahl.spooler.download.1393238676525.pdf/factsheet_beliebteste_berufe_von_maedchen_u_jungen.pdf (28.10.2017)
siehe auch: https://ffg.zh.ch/internet/justiz_inneres/ffg/de/bildung/berufswahl/_jcr_content/contentPar/morethemes/morethemesitems/factsheet_die_belieb.spooler.download.1393238737874.pdf/FFG_2013_factsheet_die_beliebtesten_berufe_von_maedchen_und_jungen.pdf (28.10.2017)

² Office fédéral de la statistique (2015): nouveaux contrats d'apprentissage conclus, selon la profession et le sexe.

ces de toutes les professions³ choisies par les jeunes femmes et hommes. Il semble ici se confirmer ce que l'on entend souvent dire: les jeunes femmes sont plus douées pour les langues, mais les hommes ont une longueur d'avance en mathématiques.

Mais attention! Le graphique ne dit rien des talents; il ne fait que représenter les choix professionnels effectués. Certes, les jeunes hommes choisissent, en moyenne, des professions exigeant des compétences élevées en mathématiques et moindres en langue de scolarisation et en langues étrangères. Mais ils sont loin de choisir leur profession en fonction de leur propre profil de compétences; d'autres facteurs entrent en ligne de compte, qui peuvent même être prépondérants.

Les professions ne posent pas seulement des exigences en matière de performances scolaires, mais peuvent requérir, entre autres, certaines aptitudes manuelles ou compétences sociales. En outre, bien des professions s'exercent typiquement dans un environnement physique et social donné: par exemple à l'extérieur ou à l'intérieur, dans une entreprise industrielle, un hôpital, une agence de voyages, un garage, une grande entreprise comptant de nombreux collaborateurs ou un petit atelier employant une petite équipe. Il ne faut pas oublier non plus que le choix professionnel est aussi influencé par les parents, les pairs, l'école etc. Il n'est donc pas exclu que les jeunes femmes, dans leur choix professionnel, n'exploitent pas à fond leurs compétences en mathématiques et que les jeunes hommes ne tirent pas pleinement profit de leurs aptitudes linguistiques.

Par ailleurs, si l'on tient compte du fait qu'il y a aujourd'hui bien davantage de jeunes femmes que de jeunes hommes qui bifurquent vers les gymnase ou une école de culture générale, et que ces voies de formation sont très exigeantes en matière de compétences scolaires, on peut supposer que les jeunes femmes "restantes" choisiront plus volontiers que les jeunes hommes des professions posant des exigences un peu moins strictes. Pour reprendre le stéréotype si courant: les femmes ont plutôt tendance à mettre leurs talents sous le boisseau. En outre, les plus douées seraient déjà "promises" aux écoles de culture générale. Mais ce n'est pas confirmé par le graphique ci-dessus. Les femmes choisissent, en moyenne, des professions aussi exigeantes que les hommes.

Pour revenir au stéréotype du choix professionnel sexospécifique: parmi les professions très exigeantes en matière de compétences mathématiques, y en a-t-il qui sont choisies surtout par les jeunes femmes? Nous avons trouvé, d'une part, des métiers et des domaines professionnels très exigeants au niveau des mathématiques et, en même temps, un pourcentage élevé de femmes dans ces mêmes professions. De même, d'autres professions exigeant un profil similaire attirent un pourcentage de femmes nettement plus faible: par

ex. celle de laborante en physique CFC, dont le profil n'est pas très différent de celle d'opticienne CFC, dans laquelle le pourcentage de femmes n'est pourtant que de 19%. Profil analogue, mais pourcentage de femmes très différent: cela pourrait conforter la thèse selon laquelle ce ne sont pas tellement les mathématiques elles-mêmes, en tant que branche obligatoire du niveau secondaire, qui jouent un rôle dans le choix professionnel, mais plutôt le contexte dans lequel elles sont mises en application. Les tableaux ci-après indiquent comme exemples quelques métiers et domaines professionnels exigeant des compétences élevées en mathématiques.

Professions exigeant des compétences élevées en mathématiques	Part des femmes au total des personnes entrant en formation
Courtepointier/courtepointière CFC	100%
Polydesigner 3D CFC	79%
Opticien/opticienne CFC	74%
Opérateur/opératrice de médias imprimés CFC (toutes orientations)	41%
Interactive Media Designer CFC	39%
Dessinateur/dessinatrice CFC	32%
Électro-planificateur/-trice CFC	19%
Polymécanicien/-ne CFC, profil E	4%

Tableau 1: Quelques domaines professionnels exigeant des compétences élevées en mathématiques et part des jeunes femmes (en %) débutant leur formation professionnelle initiale.

Domaines professionnels exigeant des compétences élevées en mathématiques	Part des femmes au total des personnes entrant en formation
Textiles / Bois, aménagement intérieur	75%
Art visuel et arts appliqués	73%
Chimie, physique	39%
Métallurgie, machines	3%

Tableau 2: Quelques domaines professionnels exigeant des compétences élevées en mathématiques et part des jeunes femmes (en %) débutant leur formation professionnelle initiale

³ Signification de l'échelle des exigences: 1-25, exigences élémentaires; 26-50, moyennes; 51-75, élevées; plus de 75, très élevées.

Ce qui vaut pour les femmes vaut également pour les hommes. Eux non plus ne se laissent pas intimider par des exigences élevées en matière linguistique (langue de scolarisation et langues étrangères) du moment que sont réunis les autres critères déterminants pour le choix professionnel. On le voit bien dans des secteurs professionnels tels que la vente, l'économie et l'administration, où la part des hommes en formation représente une très importante minorité (de l'ordre de 40%). Les métiers de ces domaines professionnels exigent des compétences élevées sur le plan linguistique. Le métier de médiamaticien, dans lequel les hommes représentent une part de 70%, exige lui aussi des compétences élevées non seulement en mathématiques, mais également en langues étrangères.

Une nette différence entre les sexes est également observable quant à l'éventail des professions choisies.

Part en %	Hommes	Femmes
50% des choix professionnels	Se répartissent entre les 14 professions le plus souvent choisies	Se répartissent entre les 4 professions le plus souvent choisies
75% des choix professionnels	Se répartissent entre les 21 professions le plus souvent choisies	Se répartissent entre les 13 professions le plus souvent choisies

Tableau 3: Éventail des choix professionnels des jeunes hommes et femmes.

Ces différences, toutefois, ne sont guère étonnantes, car ce sont les professions enregistrant le plus d'apprentissages qui sont considérées comme intéressantes, notamment par les jeunes femmes (employée de commerce, commerce de détail, ASSC, assistante socio-éducative). À noter également que ce sont justement ces métiers qui offrent un large éventail de branches et de domaines, soit une "interdisciplinarité" sous la même dénomination professionnelle.

Thalwil, octobre 2017

Adresse de l'auteur: W. Goetze, dr phil. I, BfB Büro für Bildungsfragen AG, Bahnhofstrasse 20, 8800 Thalwil.
w.goetze@bildungsfragen.ch

En matière de choix professionnel, les jeunes filles se différencient des garçons. On peut se demander si les jeunes femmes se trouvent moins satisfaites de leur choix professionnel que les jeunes hommes, mais on ne dispose guère d'informations à ce sujet. Une thèse de bachelor (Hajdin & Haris, 2014)⁴ ne relève aucune différence à cet égard.

Si les professions sont choisies non pas tellement sur la base des exigences scolaires qu'en fonction d'autres facteurs, quelle est alors l'importance des profils d'exigences?

1.) Si les exigences scolaires ne jouent pas un rôle primordial dans le choix professionnel, il existe le risque de ne pas en tenir compte suffisamment, voire de les sous-estimer. Lorsque les autres facteurs "jouent" et qu'il s'agit de se porter candidat à une place d'apprentissage, il est d'un grand avantage de connaître également les exigences scolaires et de pouvoir donner des informations quant à ses propres aptitudes et potentialités. On est alors également préparé à mieux répondre à ces exigences spécifiques dans l'enseignement professionnel.

2.) Les profils d'exigences ne sont pas un instrument de sélection; ils ont pour but d'orienter et d'inciter à combler certaines carences en temps opportun. Dans la perspective d'un objectif professionnel attrayant, il devrait aussi apparaître plus facile, à de nombreux jeunes gens, de fournir un effort supplémentaire dans une branche qui ne fait pas partie de leurs favorites.

3.) Nos descriptifs de situations professionnelles faisant appel à d'importantes compétences scolaires peuvent être motivants en ce sens qu'ils montrent que, dans la pratique, les mathématiques ou une langue étrangère peuvent être intéressantes d'une tout autre manière que dans une salle de classe. Peut-être ont-ils même de quoi contribuer tant soit peu à déjouer les stéréotypes des professions féminines et masculines. Quant au rôle joué, dans ces descriptifs, par la personne principale, c.-à-d. celle qui apprend, nous nous sommes efforcés, quelle que soit la profession concernée, de ne pas reproduire et conforter les stéréotypes traditionnels.

⁴ Hajdin & Haris (2014): Zufriedenheit der Lernenden mit Berufswahl und Ausbildungsplatz. <http://media.yousty.de/community/content/Bachelor%20Thesis%202014%20Zufriedenheit%20der%20Lernenden%20Keserovic-Mirza.pdf> (28.10.2017).